

Introduite
en Corse



Famille : Cyprinidés

Nom scientifique : *Phonixus phonixus* Linnaeus, 1766

Nom français : vairon commun, arlequin, gendarme, grisette, sprille, cuzeau, charbonnier, petit blanc, voireon

Origine : Europe

Description

Le vairon commun possède une coloration olivâtre, tacheté de formes sombres qui change d'un individu à l'autre. Sur ses flancs, une ligne claire est généralement observable. Son corps est cylindrique dans sa partie antérieure et sa taille est généralement comprise entre 7 et 12 cm. La tête a un museau arrondi et la bouche est terminale. Les nageoires pelviennes sont légèrement plus grandes chez les mâles. Le ventre est de couleur crème blanchâtre. Un dimorphisme sexuel apparaît lors de la période de frai, où le mâle adopte une parure nuptiale très colorée.

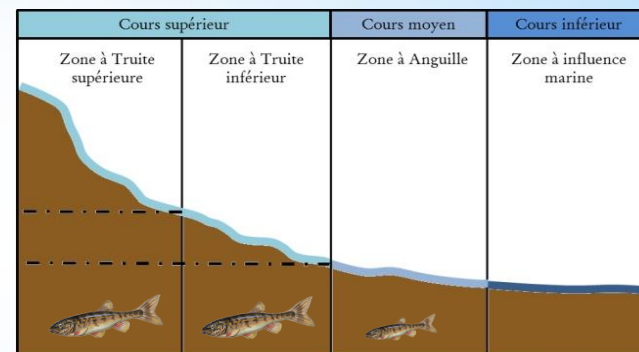
Vairon

Biologie-Ecologie

Le vairon commun affectionne les courants forts, il est rhéophile. Il est présent dans les parties supérieures des ruisseaux, là où l'eau est froide, courante, riche en oxygène avec un fond de sable ou de roches. Cette espèce se retrouve du niveau de la mer jusqu'à 2400 m d'altitude, dans les mêmes zones que la truite (bords des rivières), il peut aussi se retrouver dans des herbiers.

Le vairon, espèce grégaire, se reproduit de mai à juillet en bancs, avec une température entre 12 et 14°C. La femelle est très exigeante sur le substrat sur laquelle elle pond ses œufs : des fonds à gravier propres et oxygénés où les œufs peuvent adhérer. La femelle pond entre 200 et 1000 œufs. Le temps d'incubation est en fonction de la température de l'eau et peut aller de 5 à 10 jours. A l'éclosion, les larves mesurent entre 10 et 12 mm et restent à l'abri dans les fonds entre les pierres jusqu'à résorption de leur vésicule. Sa maturité sexuelle est atteinte à 2 - 3 ans. A l'âge d'un an, les juvéniles mesurent 3,5 à 4 cm. L'espérance de vie est de 4 à 5 ans.

Le vairon commun est omnivore et vorace. Il se nourrit de vers, de petits mollusques, d'alevins, de larves d'insectes, d'insectes ailés, d'algues et de détritux végétaux. Il consomme également les œufs d'autres poissons avec qui il cohabite, comme la truite de rivière (truite commune).



Répartition

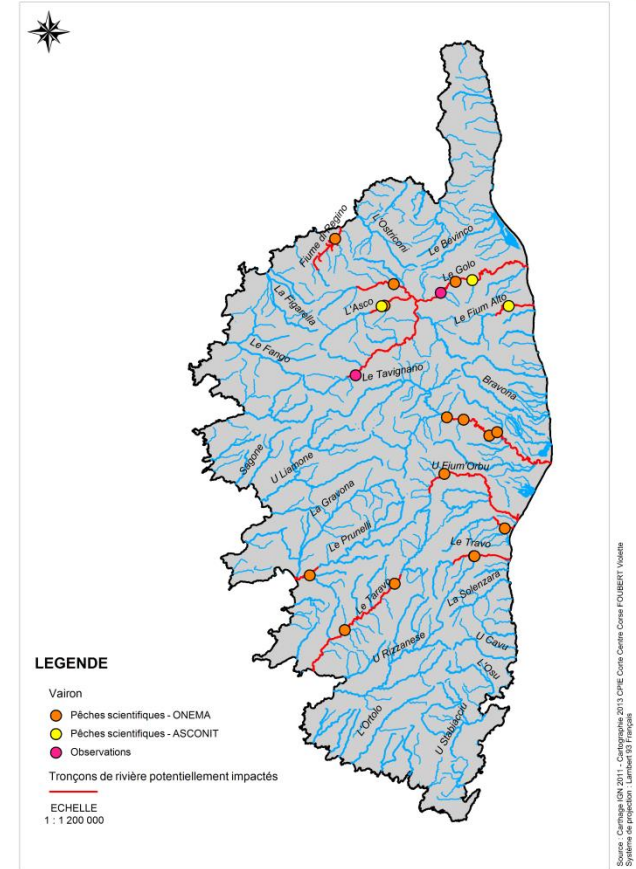
Le vairon est présent en Eurasie septentrionale depuis l'Irlande à l'ouest jusqu'à l'extrémité de la Sibérie à l'est. Il est absent de l'Ecosse, du sud de l'Espagne, du sud de l'Italie et de la Grèce. Il était également absent de la Corse jusque dans le début des années 2000 où il a été ensuite utilisé comme vif pour la pêche à la truite, au brochet et au sandre. Il a d'abord été introduit dans le cours inférieur du Taravo puis il s'est disséminé. Aujourd'hui, il est présent également dans le Golo, le Prunelli, le Tavignano, l'Asco, le Fium di Regino, l'Abatesco et le Travo. Il a aussi été observé dans le barrage de Calacuccia.

Evolutions et menaces

Le vairon commun est porteur du parasite *Pomphorhynchus laevis*. Ce parasite est problématique pour son hôte intermédiaire, le gammare. On ignore encore aujourd'hui si l'hôte final (le poisson) subit des dommages. Cette espèce est classée en préoccupation mineure par l'UICN puisqu'elle est sensible à la pollution et surexploitée en tant que vif pour la pêche. En Corse, cette espèce introduite s'acclimate facilement dans les rivières. Aucune étude n'a été réalisée à ce jour mais il serait possible qu'elle menace les autres espèces endémiques telle que la truite en prédatant leurs œufs et en colonisant les mêmes niches écologiques.

RECENSEMENT VAIRON

Localisation des stations de pêches recensant la Vairon



Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Roché, « Atlas des poissons d'eau douce de Corse », 2001, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Bastia.
- JN. Beisel, C. Lévêque, « Introductions d'espèces dans les milieux aquatiques », 2010, édition Quae, collection Synthèses, Versailles.
- BT. Muus, P. Dahlstrom, « Guide des poissons d'eau douce et de pêche », 2011, édition Delachaux et Niestlé, Paris.
- Pascal et al., 2003 « Évolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et disparitions »
- B. Roche, J. Mattei, « Les espèces animales introduites dans les eaux douces de Corse », 1997, Bull. Fr. Pêche Piscic., Bastia
- Le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel : <http://inpn.mnhn.fr/espece>
- J. P. COROLLA, M. KUPFER l, in : DORIS, 25/4/2012 : Phoxinus phoxinus (Linnaeus, 1758), http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=1656